

XXXXIII^e festival de cannes

sélection officielle - en compétition

pascale dauman et jean-luc ormières présentent

le film de **raymond depardon**

la captive du désert

presse

pays de langue française

marie-christine malbert

assistée de pascal launay

cannes hôtel résidentiale
tél 93 38 47 47

paris 22, rue de toqueville
75017 paris
tél 42 67 96 02
fax 42 67 04 32

tous les autres territoires
corbett & keene

cannes résidence du grand
4c cormoran II
tél 93 38 90 38/89
fax 93 38 91 07

londres 122 wardour street
londres w1v 3la
tel (071) 494 3478/79/70
fax (071) 734 2024/437 3674

vente mondiale

the sales company

cannes hôtel majestic
chambre 521
tél 93 38 41 93

londres 62 shaftesbury avenue
londres w1v 7aa
tél (071) 434 9061
fax (071) 494 3293

distribution france

pari films

pascale dauman

cannes palais miramar
apt 712
tél 93 94 23 59
93 43 26 87

paris 18, rue vignon
75009 paris
tél 47 42 06 27
fax 47 42 43 49

pascale dauman et **jean-luc ormières** présentent

le film de **raymond depardon**

la captive du désert

avec **sandrine bonnaire**

producteurs associés

la sept

roger diamantis / films saint-andré-des-arts

jean-bernard fetoux / sggc

jean-luc larguier / titane

avec la participation du centre national de la cinématographie
et le concours de la fondation gan pour le cinéma

avec mesdames

dobi koré
dobi wachinké
atchi wahi-li
fadi taha
badei barka
daki koré

avec messieurs

isai koré
brahim barkaï
barkama hadji
mohamed ixa
hadji azouma
sidi hadji maman

et les habitants de

chirfa, orida et djaba au niger

son

claudine nougaret
sophie chiabaut

assistant image

laurent machuel

assistants réalisateurs

patrice martineau
koré maman
gaston combasset

régie

christian leveaux
jean-jacques bordier
sylvie dumoulin

direction de production

baudoïn capet

montage

roger ikhlef
camille cotte
pascale charolais

montage son
françois gedigier
christelle guyon

bruitage
laurent levy
pascal mazière

mixage
gérard lamps

musique
jean-jacques lemètre.

costumes
françoise clavel

administration
sophie barrat

secrétariat
marie kerhoas

intendance
bianou abarchi
oumarou ango
el kacem
alkabous ousmane
karim abdou
al houssieni kamila
jilali ahmed
razak moussa
amadou aghaly
bahani ihya
bakoi toubou
elhadji laderesse

pilotes
philippe houssemand
jean-claude tornier
jean-jacques galy

nous remercions tout particulièrement

à niamey

**le ministère de la jeunesse, des sports
et de la culture**

direction de la culture

**les ministères de l'information,
de l'intérieur, de la défense nationale,
des finances, de l'éducation nationale**

la direction générale des douanes

l'ambassade de france

le centre culturel franco-nigérien

médecins sans frontières

**la ligue des sociétés de la croix rouge
et du croissant rouge**

restaurant tabakady

hôtel terminus

à agadès

**la préfecture, les sous-préfectures
de bilma et arlit, la zone militaire
la police, la gendarmerie,
la direction des douanes, l'aéroport
temet voyages
b.d.r.n.
hôtel telwa**

et

**inoussa ousseini
michel boccara
issoufou madougou
mano dayak, barney, rhissa,
el hadji, aï, warta
jean-louis rousseau
claudé nogues
jacques pinel (m.s.f.)
jean-marcel cotret
vittorio gioni
dominique goet ghebeur
alain arthur**

**avec la collaboration de roussel uclaf,
département hygiène, protection
et environnement
et de zone orient-afrique
africatours
transpalux**

pellicules

kodak / pyral

matériel caméra

alga-samuelson

matériel son / repiquage

audio vidéo france

transitaires

filminger / s.t.p.i. / transcap

aviation

dakair

auditoria

**auditoria de saint-cloud
studios philippe sarde**

laboratoires

l.t.c. / v.d.m.

générique

ercidan

assurances

les assurances c

«ils m'ont demandé : "y a-t-il des sahara en france ?" et comme j'ai répondu non, ils ont été déçus. ce qu'ils ont tenté d'ajouter c'est à peu près ceci : "s'il n'y a pas de sahara chez toi, où peut-on marcher sans fin, librement, sur une terre vide, sous un ciel immense ?»

ph. diolé

le film est toujours un prétexte
l'intrigue un faux problème
je connaissais les lieux
avant les prises d'otages
mais comment parler de l'espace
du désert, de l'enfermement
des populations qui y vivent
l'otage lui, il doit parler
il a parlé
il y a quinze ans
aujourd'hui devant son silence
il ne reste que du vent
la douceur et la dureté
du désert d'afrique
la logorrhée s'est évanouie
c'est le droit de l'otage à se taire
à garder pour lui
le témoin privilégié lui garde autre chose
il faut qu'il se débarrasse
il relativise
il aime, il n'est pas objectif
c'est un faux témoin
qu'est-ce qu'il sait ?
rien de la vie de l'otage
il vient seulement retrouver
les paysans de son enfance
dans les nomades toubous du tibesti
la même fierté la même pureté
il s'enfonce à aller dans le sud
il a enfin une justification
à trainer
il va vivre huit mois à côté de l'otage
amoureux du soleil
il n'est pas otage
il est l'hôte
mais c'est le même vent
les mêmes pâtes au sable
il s' imagine, il imagine
il écoute l'otage quand on le lui permet

il regarde autour, il ne voit rien
il n'est pas otage
mais lui aussi
quelquefois il n'en peut plus
il aura passé douze mois dans cette histoire
contre trente-trois mois l'otage
ce n'est pas comparable
lui savait, il était libre
quand il revient
tout a changé
quelque chose manque
la police l'interroge
de quoi peut-il parler
il a envie de tout dire
désert = caresse
désert = détresse
le temps passe
l'otage est libérée
elle n'est pas ingrate
elle l'invite dans un grand restaurant
il retourne là-bas
seul maintenant
toujours comme un otage potentiel
qu'est ce qui reste
la politique s'est envolée
le président a changé
le rebelle est président
pourtant il manque quelque chose
quelque chose que le temps
ne pourra bouger
sans toucher aux secrets
plus durables que les mots
que l'otage a oubliés
le goulag n'est pas là
c'est plus libre
plus doux
je préfère
le film lui ne bougera plus

raymond depardon, le 4 mars 1990.

raymond depardon

né en 1942 à villefranche-sur-saône. assistant en 1958 de louis faucherand, il entre l'année suivante à l'agence dalmas.

en 1973, il prend la tête de l'agence gamma qu'il avait fondée sept ans plus tôt avec gilles caron. en 1974 son livre sur le chili obtient la robert capa gold medal avec un livre sur le chili. depuis 1978, il est membre de l'agence magnum.

filmographie

- | | |
|---------|---|
| 1969 | jan palach - 12' |
| 1973-76 | tchad - 52' - composé de l'embuscade, les rebelles du tchad, l'interview de f. claustre, l'ultimatum. |
| 1974 | 50,81 % - 90' |
| 1976 | tibesti too - 40' - nommé aux oscars |
| 1977 | numéros zéro - 90' - prix georges sadoul 1979 |
| 1980-81 | 10 minutes de silence pour john lennon - 10'
reporters - 90' - César du meilleur documentaire
nommé aux oscars |
| 1982 | san clemente - 90' |
| 1983 | faits divers - 108' - sélection un certain regard - cannes 1983 |
| 1984-85 | les années déclin - 65'
empty quarter, une femme en afrique - 85' - sélection un certain regard et perspectives du cinéma français - cannes 1985 |
| 1986 | new york, n.y. - 9' - César du meilleur court-métrage
documentaire |
| 1987 | urgences - 105' - mention d'honneur au festival de florence
le petit navire - 6' |
| 1989 | une histoire très simple - 4'
la captive du désert - 98' |

bibliographie

- 1968 **jeux olympiques de mexico** - éd. solar, paris
- 1974 **chili**, en collaboration avec chas gerresten et david burnett - numéro spécial reporters objectifs
- 1977 **tchad** - gamma ed. paris
gilles caron reporter - le chêne, paris
- 1978 **notes** - éd. arfuyen, malaucène
- 1981 **correspondance new-yorkaise** - textes de alain bergala et christian caujolle - éd. de l'étoile/libération
- 1983 **le désert américain** - éd. de l'étoile, paris
- 1985 **san clemente** - collection photo copies, centre national de la photographie. diffusion weber
- 1986 **les fiancés de saïgon** - éd. de l'étoile, paris
- 1987 **hivers** - éd. arfuyen/magnum

expositions collectives

- 1969 **gamma**
- 1977 **photojournalisme**,
festival d'automne et fondation nationale de la photographie.
musée galliera
- 1980 **political photographs**,
new york, project studios, magnum.
sainte ursanne
- 1985 **fribourg**
- 1989 **magnum story**
palais de tokyo, paris

expositions personnelles

- 1984 **correspondance new yorkaise - san clemente**
palais de tokyo, paris
- 1985 **san clemente**
musée de l'élysée, lausanne
- 1986 **san clemente and other selected photos**
burden gallery, aperture, new york
- 1987 **traversées**
bibliothèque municipale, tourcoing
- 1989 **exposition datar**
musée d'art plastique, villefranche-sur-saône

«on marche, on marche longtemps... la nuit se passe... on marche toujours... le soleil de nouveau jaillit de la terre lointaine... ici, il y a encore les immense champs de bād où les chameaux boivent le soleil. au-delà, des sables vierges, les immensités sans eau, les plaines de l'interdiction, la mort.»
e. psichari

dans la captive du désert le silence est de sable. rien n'est expliqué et partout tout est dit. tout est murmuré, tout crisse sous les images. pas de sanglot long des violons qui viennent souligner les sentiments. et pourtant les sentiments sont là et transparaissent du premier plan au dernier. pas de violence ni même de coup de feu. et pourtant nous sommes bien dans le camp des rebelles toubous. pas de révolte chez la captive ni de résignation d'ailleurs. et pourtant elle agit comme nous le ferions sans doute si nous étions confrontés à pareille épreuve. et, comme elle, nous sommes enfermés par de pardon dans un labyrinthe de jaune infini, là où les tremblements de chaleur donnent le frisson aux dunes.

jamais, je crois, désert n'a été filmé d'une manière si rigoureuse, pour ne pas dire implacable. on touche ici à la vérité absolue, à savoir que les pistes caravanières peuvent également mener à l'égarément comme à l'exode mystique, comme à une nomadisation des temps lointains quand les hommes, au commencement du monde, se fuyaient les uns les autres de crainte de s'aimer ou de se tuer.

prisonnière de l'espace qui la cerne et d'un geôlier incontournable l'héroïne se façonne peu à peu à l'image de ce désert qui s'étend alentour comme le mirage de son propre reflet : à la fois dur et tendre, vaste et intime, changeant et immuable, opaque ou lumineux, déprimant ou euphorisant mais toujours sous le regard quelle que soit la position du soleil et la sienne.

la captive ronge les jours et les nuits, lesquels se succèdent pratiquement sans transition si ce n'est l'éclat d'un soleil fou qu'elle redoute ou l'ombre portée d'une falaise où elle vient parfois s'affaler. aussi, lorsqu'elle demande à une fillette : "c'est où la frontière ?" nous savons déjà qu'elle va tenter de s'échapper dans la direction du doigt tendu. mais on sait aussi qu'elle reviendra inexorablement sur ses pas tout en ayant eu l'impression d'aller tout droit vers la liberté. l'eau qu'un enfant lui offrira et qu'elle boira jusqu'à la dernière lapée sera sans doute sa plus belle récompense. le désert est ainsi : la liberté vaut son poids d'eau et de pardon nous le rappelle. l'eau, c'est le sang du désert. l'oued, son artère. le puits, son cœur. et tout, là-bas, part de ce point d'eau : la vie mais aussi la mort quand le puits vers lequel on va est tari et que l'on s'en éloigne à reculons, hébété, pour tomber un peu plus loin face contre terre.

la captive, heureusement, connaîtra un sort plus favorable comme si on avait voulu lui donner la chance d'aller raconter ailleurs la détresse de ses ravisseurs, un peuple fièrement misérable qui revendique son identité dans l'un des coins du monde les plus cahotiques. comme la captive, ces toubous ont appris à domestiquer la patience, l'attente, l'accablement. ils ont compris que cela ne suffisait plus et qu'il leur fallait exister autrement.

oui, il faut voir le film de depardon, un chef d'œuvre de sobriété. ceux qui connaissent le désert s'y retrouveront en plein cœur. les autres vont découvrir qu'ils avaient peut-être toujours porté en eux ce désir de sable et de pureté, cette zone impénétrable où les couloirs du subconscient se succèdent tout comme se succèdent ici les couloirs de dunes où depardon nous enferme. vrai, nous ne sortons pas intacts de ce film. et quand la lumière se rallume, on ne peut s'empêcher de penser à thérèse, le film d'alain cavalier, car nous avons vécu 1 h 38 dans un lieu clos et pourtant immense sans la moindre possibilité de s'en évader : une sorte de carmel du désert où l'espace, c'est cela la magie, se réduit à la dimension d'une cellule monacale. un tour de force à la mesure du chef d'œuvre...

jacques lanzmann

sandrine bonnaire

- 1983 **à nos amours - maurice pialat**
césar du meilleur espoir féminin
césar du meilleur film
prix louis delluc
- 1984 **tir à vue - marc angelo**
le meilleur de la vie - renaud victor
blanche et marie - jacques renard
police - maurice pialat
- 1985 **sans toit ni loi - agnès varda**
lion d'or, venise 1985
césar de la meilleure actrice
- 1986 **la puritaine - jacques doillon**
sous le soleil de satan - maurice pialat
palme d'or festival - cannes 1986
- 1987 **jaune revolver - olivier langlois**
les innocents - andré téchiné
quelques jours avec moi - claude sautet
- 1988 **peaux de vaches - patricia mazuy**
monsieur hire - patrice leconte
- 1989 **la captive du désert - raymond depardon**

«mais à vivre dans le désert, on apprend à recevoir du même cœur le dénuement et la profusion. l'éternité du monde est fugitive, la fleur d'un seul jour justifie à certains instants toute l'histoire des hommes.»

a. camus

niger

lieux de tournage :

chirfa / orida / djaba

au sud du tropique du cancer. près du 21^e parallèle.

latitude : 20.57° nord. longitude : 12.21 est

massif du djado; premiers contreforts du massif du tibesti, à l'est du désert du ténééré.

dates de tournage :

1^{er} mai au 14 juillet 1989.

conditions de tournage :

40° à 50° jour et nuit.

base : chirfa. un campement de nomades toubous (128 habitants). pour les besoins de l'équipe - 10 français, 15 touaregs d'agadès - on creuse un nouveau puits. on construit 10 maisons en branche de palmiers. des douches. des toilettes. on aménage une piste d'atterrissage. tous les 10 jours, si les conditions météorologiques le permettent, un petit avion apporte viandes et légumes frais, pellicules, et toutes les commandes des habitants de chirfa.